

Bonnes nouvelles

MÊME PAS MORT (PAS ENCORE) !

FORD EST PRESSÉ D'EN FINIR ? PAS NOUS !

L'activité de l'usine s'éteint progressivement, tranquillement. La mission de Ford arrive bientôt à son terme et serait une réussite. « La fermeture de l'usine se passe très bien » nous déclarait la direction locale.

C'est vrai, les lignes produisent encore un peu, juste ce qu'il faut et les salarié.es, pas encore licencié.es cherchent un futur emploi, avec le pôle Emploi maison. Oui tout semble bien se dérouler pour la multinationale multimilliardaire.

Au point que la direction, comme touchée par une pointe de nostalgie, organise un brunch d'adieu, le dernier jour de travail, avant le mois d'août en congés et avant, comme elle le dit si bien « de nous laisser à la maison » en septembre.

On ne va quand même pas se quitter ainsi, après 20 ou 30 ans de collaboration, sans se dire au revoir, sans se faire la bise, sans manger un petit bout, pas du homard certes mais quelques viennoiseries ou autres gâteries.

La direction, tellement méprisante qu'elle ne semble pas se rendre compte de la saloperie de sa politique, du mal qu'elle fait aux autres.

Il y a si peu de résistance et de contestation qu'elle en oublie qu'elle nous vire, qu'elle condamne la plupart d'entre nous à la galère du chômage ou de la précarité, nous les anciens (moyenne d'âge 51 ans), nous les abîmés par le travail, après des années d'exploitation nommées si joliment « années de bon et loyaux services ».

Et pendant ce temps les affaires de Ford, ses profits vont continuer cyniquement pour les actionnaires et les dirigeants. Jusqu'au bout Ford nous baratine : son PSE serait bon, avec l'opportunité de rebondir, licencier c'est triste, mais inévitable, c'est la vie normale. Quelles foutaises.

Nous ne bruncherons pas avec ceux qui nous jettent dehors, avec ceux qui ont tout le temps cherché à nous faire trimer et à nous faire taire. Alors juste une envie de leur dire merde.

Et ce n'est pas encore notre dernier mot.

MANIF ET CONCERT LE 21 SEPTEMBRE

Lors d'une réunion unitaire, ce mardi 16 juillet, salle Douat, avec plusieurs syndicats, associations, collectifs Gilets jaunes, partis politiques de gauche, nous avons décidé d'organiser une nouvelle manifestation le 21 septembre : contre la fermeture de l'usine Ford, contre les licenciements partout et la précarité, pour la défense des emplois de toutes et tous, privés-publics.

L'objectif est de dénoncer encore une fermeture qui serait catastrophique pour la région, avec environ 2000 emplois qui disparaîtraient, s'ajoutant à une situation de chômage et de précarité déjà dramatique.

Donc cela concerne toute la population, d'où l'intérêt de se mobiliser ensemble, largement, unitairement. Avec l'idée qu'il ne faut surtout pas se résigner, ne pas s'isoler chacun.e dans son coin, que nous avons besoin au contraire de solidarité, de faire converger les résistances pour défendre nos vies.

C'est pour cela que nous cherchons à nous coordonner avec les luttes des urgentistes dans les hôpitaux, avec les GJ... tous ensemble le 21 septembre.

L'INDÉPENDANCE DE LA JUSTICE C'EST
COMME LA RELIGION, J'Y CROIS MAIS JE
NE PRATIQUE PAS !



AUDIENCE LE 6 AOÛT

Que d'aventure. Même pour obtenir une date d'audience en appel, en urgence, ce qui est de droit, il a fallu que nos avocats bataillent. Résultat, la cours d'appel nous met une audience... le 6 août, en pleine vacances ! Pas le choix, nous y serons et surtout nous appelons dès maintenant à être nombreuses-nombreux, salarié.e.s comme soutiens

A 13H30 DEVANT LE PALAIS DE JUSTICE.

FORD BLANQUEFORT MÊME PAS MORT !

SOIRÉE DE SOLIDARITÉ

**CALI vs THE HYÈNES • RADIO ELVIS
BERTRAND BELIN • LA POISON
THOMAS VDB • PIERRE-EMMANUEL BARRÉ
DJ RICOO • L'ENVOÛTANTE • ...**



SAM 21/09 • LE KRAKATOA

SOUTIEN AUX RÉFUGIÉ.ES ET SANS-ABRIS

La Préfecture de Gironde applique bêtement la politique du gouvernement en s'acharnant sur les personnes fragilisées. Ces derniers jours, plusieurs « squats », des logements d'urgence gérés par des associations, pour sans-abris et réfugié.e.s en demande d'asile, ont été expulsés par des interventions policières musclées. Résultat, des centaines de personnes se retrouvent à la rue, démunies.

Tout un réseau militant, associatif et syndical s'est activé pour aider, en occupant la Bourse du Travail pour reloger, en préparant des repas, en manifestant pour exiger des pouvoirs publics des solutions de relogement décent. La Cgt-Ford en fait partie.

Ce qui est dingue c'est que sur l'agglomération bordelaise, des milliers de bâtiments administratifs mais aussi de logements sont inoccupés pendant que des centaines voire des milliers de gens dorment dehors, sans protection, sans sanitaire.

La revendication première est logiquement la réquisition et mise à disposition de ces logements vides, qui seraient des solutions d'urgence.

Des appels à la solidarité sont lancés, pour apporter des sacs de couchages, des serviettes de bain, de l'alimentation...

Actuellement, c'est le hall de la Bourse du Travail qui sert de logement. C'est là qu'ont lieu les réunions avec qui veut aider, pour organiser le mieux possible l'accueil, le logis, le sanitaire.

La solidarité et les coups de mains peuvent être apportés en y passant.

VENTE DES BILLETS

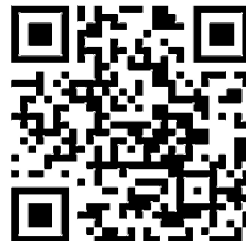
Les billets de la soirée du 21 septembre au Krakatoa sont en vente maintenant :

Soit en ligne sur internet = sur la page facebook dédiée (concert solidarité ford) ou sur notre site internet « cgt-ford »

Soit tout simplement auprès des militant.e.s Cgt -Ford et au CE.

Prix : 10 euros.

QR Code
pour achat billets =>



NOS RENDEZ-VOUS

Après le 1^{er} août, soit dans 2 semaines, le « collectif » de travail que nous sommes, ne sera plus vraiment une réalité.

Pour limiter l'éparpillement ou l'isolement éventuel de certain.es d'entre-nous, l'équipe Cgt -Ford toujours en lutte pour sauver l'usine, mettra en place un « cadre », des moments pour qu'on se retrouve. Cela nous apparaît important, que ce soit pour la bataille en cours ou tout simplement pour assurer le lien.

Au CE, à la salle Douat et lors de nos initiatives courant août et septembre : le 6 août lors de l'audience en appel, le 6 septembre avec la soirée théâtre-musique, le 21 septembre avec le concert de solidarité et la manifestation

MAIS ILS SONT OÙ ? MAIS QUE FONT-ILS ?

Nous sommes sans nouvelles depuis des semaines de Bercy et de son ministre Le Maire, de Rousset le président de Région, comme de tous ces pouvoirs publics censés ne pas « baisser les bras » contre Ford.

C'est spectaculaire de duplicité, de capitulation. C'est comme si le sort de l'usine Ford et des centaines d'emplois ne les intéressait plus.

Comme par hasard, les médias, pas très indépendants pour le coup, leur emboîtent le pas. Pour eux l'usine est déjà fermée, c'est du passé, comme pour celles d'Ascoval, Whirlpool, ACC ou encore de General Electric. Ils ne relaient plus ou si peu les initiatives de résistance qui continuent.

Car l'injustifiable est toujours là. Ford n'est pas moins déloyal, pas moins « traître » qu'il y a 6 mois. La fermeture n'en est pas moins scandaleuse aujourd'hui. Profits, dividendes, gros revenus continuent pour Ford qui licencie tranquillement partout en Europe.

Pourquoi ce silence, cette complaisance ? Pourquoi ce revirement en « négociant » un accord avec Ford ? Pourquoi s'apprêter à racheter le terrain et ne pas le réquisitionner, pourquoi ne pas exiger le remboursement des aides publiques indûment perçues puisque Ford a été condamnée le 4 juillet pour non respect de son engagement pour les 1000 emplois ? Pourquoi n'y a-t-il aucun débat public sur toutes ces questions ?

Les pouvoirs publics se plient aux volontés illégales des multinationales, alors qu'il y a une bataille à mener contre cette rapacité financière pour défendre l'intérêt collectif, celui de la population.